

Rance culture

ET SI LE FLOT D'IMAGES CONTESTATAIRES ÉTAIT NOTRE PIRE ENNEMI ?, SE DEMANDE LE PHILOSOPHE FRANCESCO MASCI.

«ENTERTAINMENT !» / FRANCESCO MASCI ★★★★★

Si vous êtes entourés de gens cultivés qui se comportent au quotidien comme les pires crétins, et que cet apparent paradoxe vous pose problème, plongez vous dans «Entertainment !» de Francesco Masci. La thèse développée ici par le philosophe italien poursuit l'analyse entreprise dans son précédent ouvrage «Superstitions»: le flot d'images et de signes contestataires véhiculé par l'industrie de la culture est tout simplement vide de sens, une sorte d'insurrection autistique qui est devenue le nouveau visage de la domination – ce qu'il appelle une «petite sorcellerie».

«Après avoir annoncé aux artistes (de grande ou nulle renommée), aux philosophes, aux maquisards de l'édition (subventionnés par l'Etat), aux partisans et à tous les autres intrépides du papier que la guerre était finie, le moment est venu de leur dévoiler la vérité toute entière, à savoir que cette guerre, leur guerre, n'a jamais commencé», écrit celui qui envisage la culture comme «une négation du monde». Coupées de la réalité des phénomènes, ces subjectivités fictives et déplumées produites par l'entertainment génèrent une perpétuelle concrétion d'attentes déçues, meilleur moyen de garantir la paix (et l'anesthésie) sociale. S'est-il écrit quelque chose de plus pertinent ces dernières années ?



(ALLIA / 112 PAGES / 6,10 €).

NICOLAS SANTOLARIA